



LABORATOIRE MIXTE INTERNATIONAL
MACOTER
RECONFIGURATIONS MALIENNES
COHESIONS - TERRITOIRES - DEVELOPPEMENT



Campus de Kabala, Bâtiment de la Faculté des Sciences Humaines et des Sciences de l'Éducation, 2^e étage droite / www.lmi-macoter.net

Dixième rencontre des doctorants/masterants du LMI-MaCoTer

Migrations de retour du monde arabe, réinsertion et dynamiques socioculturelles spatialisées des migrants. L'exemple des Maliens de retour d'Algérie, d'Arabie saoudite et de Libye réinstallés dans les villes de Bamako et Gao.

Présenté par : Soumana Maïga

Modérateur : Bougadari Doumbia

Rapporteur : Hama Yalcouyé

Introduction générale

Vendredi, 26 juin 2020 s'est tenue une rencontre des doctorants/masterants, dans la salle de réunions du LMI-MaCoTer sise au campus universitaire de Kabala. Cette rencontre sert de cadre d'apprentissage et d'échanges scientifiques entre doctorants, masterants et enseignants dans le but de faire avancer les différents travaux de recherche.

Ladite rencontre a porté sur la présentation du cadre théorique et conceptuel d'un travail de recherche de thèse en géographie.

Étaient présentes à cette rencontre :

N°	PRENOM	NOM	DISCIPLINE	NIVEAU	ADRESSE E-MAIL
1	Amidou	SOGODOGO	Sociologie	Doctorant	sogohamid@yahoo.fr
2	Hama	YALCOUYE	Sociologie	Doctorant	hmyalcouye@yahoo.fr
3	Soumana A	MAÏGA	Géographie	Doctorant	maigasoumanaa@gmail.com
5	Nana	KIMBIRI	Anthropologie	Doctorante	nanakimbiri@yahoo.com
6	Soumaila	BERTHE	Géographie	Doctorant	soumberthe@gmail.com
7	Bougadarie	DOUMBIA	Géographie	Docteur	Manbouga1@yahoo.fr
8	Mahamadou	TRAORÉ		M2 SOCDEV	Moh.mt67@gmail.com
9	Abdoulaye	DARFA		M2 SOCDEV	doulahidarfa@gmail.com
10	Mahesse	KOLE		Doctorante	mahesse01@yahoo.fr
11	Sadio	SOUKOUNA	Droit	Docteur	sadiosoukouna@gmail.com
12	Stéphane	ADOU		Doctorant	soumhermes@yahoo.fr
13	Youssouf	SOUMAHORO		Doctorant	soumhermes@yahoo.fr

La présentation de cette dixième rencontre a porté sur un sujet de thèse intitulé : « **Migrations de retour du monde arabe, réinsertion et dynamiques socioculturelles spatialisées des migrants. L'exemple des Maliens de retour d'Algérie, d'Arabie saoudite et de Libye réinstallés dans les** ». Comme noter dans le tableau ci-dessus, il est convenu d'inviter un enseignant pour assister au séminaire. A cette dixième rencontre, nous avons été honorés de la présence de Dr Sadio Soukouna via Skype depuis la France et la participation de Mahesse, Soumahoro, et Adou en Côte-d'Ivoire.

Pour faciliter les discussions interactives, un document de sept pages faisant objet de présentation a été en amont envoyé à tous les participants. Ce présent travail est une suite d'un travail de Master II de Soumana Maïga. Ladite présentation s'est articulée autour des points suivants : l'ampleur de retour des migrants de l'Arabie Saoudite, de la Libye, de l'Algérie qui étaient oubliés par les autorités compétentes du pays ; un retour chaotique qui se coïncide dans un contexte de crise du pays d'accueil (Mali) depuis la crise de 2012 ; les modalités de réinsertion individuelle collective des migrants et de suppléance relayé par les

associations, les ONG pour pallier l'absence de l'Etat : construction des centres socio-éducatives, des mosquées, des centres de formations religieuses pour les migrants de retour de la ville de Bamako et de Gao. Ces infrastructures leurs permettent d'être proche avec le monde Arabo-musulman. Enfin une justification, un contexte, une problématique, des questions de recherche, des objectifs, des hypothèses et une approche méthodologique ont été dégagés.

Le texte

Introduction

Le phénomène migratoire constitue un domaine de recherche beaucoup prisé par les sciences sociales et humaines. Ce phénomène de la migration est aujourd'hui visible à toutes les échelles géographiques. De l'échelle nationale, à l'échelle internationale en passant par les échelles sous-régionale et régionale, tous les pays du monde en sont véritablement et variablement concernés. Les pays africains dont le Mali constituent de grands espaces géographiques d'échanges migratoires entre eux et avec le reste du monde.

Le Mali, un pays sahélien est l'un des pays ouest-africains le plus connu en raison de l'importance du déplacement de ses ressortissants. Ce déplacement des Maliens remonte dans l'histoire du pays, de grands empires précoloniaux jusqu'à nos jours en passant par les différents royaumes (Keita, 2009 ; Cissé & Doumbia, 2012). Aujourd'hui, ce pays, le Mali possède différemment tous les statuts géographiques relatifs à la migration (Carter, 2013 ; Lahlou, 2003). De sa traditionnelle terre d'émigration s'adjoignent les statuts d'immigration, de transit pour les ressortissants des autres pays, mais également de retour de ses propres ressortissants.

1. Justification du sujet

Ce sujet doctoral constitue un élargissement et un approfondissement de celui du Master. Le choix pour ce sujet se rapporte en premier lieu à notre passion de comprendre le phénomène migratoire dans toutes ses dimensions afin d'apporter notre contribution aux connaissances existantes. En deuxième lieu, la migration constitue un sujet d'actualité qui se trouve au carrefour des sciences humaines et sociales dont la Géographie. Enfin, l'option pour les migrations de retour de trois pays arabes tient au fait qu'elles constituent les plus importantes ces dernières années mais également les moins explorées.

2. Contexte de l'étude

La présence internationale multi-située des Maliens connaît depuis quelques décennies des mutations considérables au gré des recompositions socioéconomiques et politiques dans les principaux pays d'installation. Ces mutations s'observent à travers des retours au pays d'origine qui gagnent de l'importance au fur et à mesure de la temporalité. Ces retours, longtemps perçus, en provenance des pays africains (Côte d'Ivoire) et dans certains cas, des pays européens comme la France (MMEIA, 2014), ont complètement changé de géographie de provenance au cours de la décennie 2010. Cette décennie 2010 est celle du renforcement et de la multiplication des pays de provenance et des formes de retours provoqués.

L'atteinte de l'autoréalisation qui constitue l'objectif migratoire se heurte désormais aux politiques migratoires d'une part et d'autre part à la survenance des événements malheureux aux pays d'accueil. Ainsi, des pays, moins en moins importants sont devenus de plus en plus importants en matière de retours. Si au cours de la décennie 2000, la Côte d'Ivoire et la Libye étaient les plus importantes, aujourd'hui, cette première est remplacée par d'autres pays tous arabes à savoir l'Algérie et l'Arabie saoudite. Ces deux derniers avec la Libye constituent aujourd'hui les principales provenances des migrations de retour des Maliens (HCME, juin 2019, entretien exploratoire auprès du chargé des affaires sociales).

Ces retours se caractérisent soit par l'incomplétude, soit par l'interruption du cycle migratoire et interviennent dans un contexte international et national particulier. Les pays de provenance (Algérie, Arabie saoudite et Libye) traversent des situations difficiles s'exprimant à travers le durcissement des politiques migratoires, des crises politiques en Algérie et surtout en Libye depuis 2011. Ces changements ayant dégradé les conditions de vie dans ces pays et ayant fait resurgir des logiques faisant des migrants des boucs émissaires de certaines situations sociales, expliquent en partie les migrations de retour en provenance de ces pays (Perrin, 2009 ; Genevieve, 2013 ; Thiollet, 2015).

Ce contexte des pays de provenance trouve son écho au Mali à travers une crise multidimensionnelle déclenchée depuis 2012. Ces différents contextes qui, d'une part ne permettent pas aux migrants de se préparer au retour et d'autre part, ne leur offrent pas des ressources suffisantes, impactent leur réinsertion.

3. Problématique

Les migrations de retour du monde arabe et notamment la réinsertion des migrants s'inscrivent dans un contexte national défavorable. Les caractéristiques principales de ce contexte sont entre autres, l'insécurité grandissante qui empêche certains migrants de

regagner leurs localités d'origine, l'insuffisance des ressources sociales, économiques, l'inefficacité des dispositifs politico-institutionnels de retour et réinsertion, et l'existence de plusieurs situations préoccupantes (déplacés internes et réfugiés) pour les autorités et leurs partenaires.

Les acteurs qui peuvent constituer des ressources potentielles pour les migrants notamment, les familles d'origine des migrants et la société civile souffrent de la situation de crise que vit le Mali. Les migrants de retour quant à eux se caractérisent par l'impréparation et l'impécuniosité, conséquences de la nature provoquée de leur retour. Néanmoins, ils doivent négocier leur réincorporation dans la société d'origine au moyen de plusieurs mécanismes.

Ainsi, par l'absence partielle des autorités et leurs limites dans l'aide à la réinsertion, les migrations de retour, constituent un domaine de suppléance dont les acteurs sont multiples. Elles constituent aussi, toujours par le processus de réinsertion dans ses dimensions individuelles et collectives, un angle de lecture des liens entre migration et développement à travers l'investissement du domaine socioculturel par les migrants. Plusieurs actions dont les logiques qui les justifient sont diverses et varient des migrants en fonction de leurs pays de provenance mais également des sources de mobilisation de leurs ressources de réinsertion impriment les espaces de retour.

Questions de recherche

- Comment les migrants de trois pays arabes négocient-ils leur réinsertion dans les territoires de retour et quelles dynamiques de recomposition socioculturelle et spatiale découlent-elles de la réinsertion ?
- De façon opérationnelle, il s'agit de savoir, quels sont les dispositifs politico-institutionnels de gestion de la migration de retour du monde arabe au Mali ?
- Comment impactent-ils la réinsertion des migrants de retour d'Algérie, d'Arabie saoudite et de Libye ?
- Quelles dynamiques de réinsertion les migrants de retour développent-ils à partir des ressources disponibles dans les territoires de retour ?
- Quelles sont les logiques des dynamiques socioculturelles et spatiales des migrants de retour ?

Les objectifs de recherche

- Notre objectif principal est de comprendre la réinsertion des migrants maliens de retour de pays arabes et les dynamiques de recomposition socioculturelles et spatiales qui découlent de ce processus dans deux localités géographiques du Mali (Bamako et Gao).
- Spécifiquement, il s'agit d'identifier les dispositifs politico-institutionnels de gestion des migrations de retour au Mali
- Analyser leur impact sur la réinsertion des migrants maliens de retour d'Algérie, d'Arabie saoudite et de Lybie.
- Analyser les dynamiques de réinsertion que développent les migrants de retour de trois pays à partir des ressources spatiales disponibles dans les territoires de retour.
- Analyser les logiques de dynamiques socioculturelles et spatiales qui découlent du processus de réinsertion des migrants de trois pays arabes.

Les hypothèses de recherche

- Les migrants de retour négocient difficilement leur réinsertion dans les territoires de retour à cause de leur cycle migratoire en grande partie interrompu ou incomplet mais également du fait du contexte dans le pays d'origine qui limite les ressources spatiales.
- Les dispositifs politico-institutionnels sont des mécanismes visant à accueillir et à réinsérer les migrants. Ils mobilisent des acteurs internes et externes. Ils présentent des limites qui se manifestent par l'incohérence de différentes interventions mais aussi par la vision politique de gestion des migrants de retour.
- Les dynamiques de réinsertion que les migrants développent sont à la fois individuelles et collectives. Elles sont rendues possibles par les ressources financières, humaines et sociales qui émanent des migrants, de leurs institutions sociales mais aussi des autorités et leurs partenaires. La réinsertion varie des migrants en fonction du cycle migratoire mais également des pays de provenance.
- Les logiques des dynamiques socioculturelles et spatiales dans les territoires de retour sont à la fois patriotiques et prosélytes.

4. Méthodologie de recherche

Cette recherche doctorale s'inscrit à la fois dans la géographie sociale et dans la géographie de migrations internationales. L'approche méthodologique pour investiguer les différentes questions que nous nous posons, est mixte. Il s'agit d'une combinaison des méthodes

quantitative et qualitative. Le choix de cette approche tient aux exigences de nos différents objectifs.

Etudier la réinsertion des migrants nécessite de connaître en premier lieu les caractéristiques sociodémographiques et migratoires des migrants qui influencent leur réinsertion. Aussi, la particularité des migrations de retour est leur saisie. Ainsi, cette combinaison méthodologique permet de pallier les limites de chaque méthode, de recueillir à la fois des données statistiques et qualitatives qui permettent de se renseigner sur les migrants et leur processus de réinsertion.

Notre stratégie de recherche est hypothético-déductive. Elle se base sur la formulation des hypothèses avant les recherches proprement dites du terrain. La confirmation ou l'infirmité des hypothèses est par conséquent, fonction des résultats du terrain.

4.1.Terrain d'étude : Bamako et Gao

Nos recherches de terrain couvrent deux terrains distincts à savoir la ville de Bamako et celle de Gao. Le choix de ces deux espaces géographiques comme terrains d'étude dans le cadre de nos recherches n'est pas fortuit. Il tient à plusieurs facteurs. Bamako est la principale ville et capitale du Mali, le lieu où siègent les organisations internationales affiliées aux Nations unies, les ambassades des autres pays, les organisations non gouvernementales qui interviennent dans la gestion des situations d'urgence comme les rapatriements et les expulsions. Les associations des migrants qui se créent à la suite de différentes vagues de retour sont également siégées dans cette ville. Bamako est également la ville la plus connectée à l'international. Il est le carrefour de la migration interne (Carter, 2013) mais également, le principal espace de retours et de réinsertion en raison de ses conditions favorables par rapport aux localités d'origine (Ndione & Lombard, 2004 ; Maïga, 2018 ; Sylla, 2019).

Quant à la ville de Gao, son choix tient en premier lieu au fait que nos recherches précédentes ont montré qu'elle constitue la principale région d'origine des migrants de retour d'Arabie saoudite. Le choix de la ville de Gao se justifie également par sa proximité avec le Maghreb auquel appartiennent les deux pays de provenance des migrants. Ainsi, elle constitue à la fois une zone de départ et de retours importants comme en témoignent les statistiques recueillies auprès de la Maison des migrants de Gao¹

¹ Ces statistiques font état de 1782 migrants pour la seule année 2018, dont 1054 Maliens revenus majoritairement d'Algérie (820 personnes) et de la Libye (121 personnes). 728 restants proviennent d'autres pays. Nous avons également rencontré à Bamako un nombre considérable des migrants de retour originaires de Gao en provenance d'Algérie qui ont l'intention de se réinstaller dans la région.

Aussi, sous l'effet Schengen, on constate une extra-territorialisation des politiques migratoires européennes laquelle s'est récemment manifestée par l'arrestation des passeurs des migrants à Gao. Le choix de Gao permet de comprendre également, les différents facteurs qui influencent le choix de la géographie de réinsertion, l'influence des ressources géographiques et sociales dans le cadre de la réinsertion du migrant.

Références bibliographiques

- CARTER Diana, La crise au Mali sous l'angle de la migration, OIM, 2013, (dir) Sarah Harris, 28 pages. URL: https://www.iom.int/files/live/sites/iom/files/What-We-Do/docs/Mal_Migration_Crisis_June%202013_FR.pdf. Consulté le 04 septembre 2019.
- CISSE Pierre & DOUMBIA, Idrissa Minamba, 4^{ème} recensement général de la population de l'habitat-RGPH-2009, Mali/2012, 69p. Consulté le 18 Juillet 2017.
- GENEVIEVE Jacques, Migrations en Libye : réalités et défis, L'Harmattan |« Confluences Méditerranée » 2013/4 (N°87), pp.55-66, ISBN 9782343024912. Consulté le 01 octobre 2019.
- KEÏTA Seydou, la contribution des maliens de l'extérieur au développement de leur pays », 2009. 13p. URL : http://carimsouth.eu/carim/public/polsocetexts/PO3MAL1590_1336.pdf. Consulté le 24 Janvier 2018.
- LAHLOU Mehdi, Les migrations irrégulières entre le Maghreb et l'Union européenne : évolutions récentes, institut universitaire européen, Robert Schuman Center for Advanced Studies, 2005/03, 26 pages. URL: http://cadmus.eui.eu/dspace/bitstream/1814/6278/1/CARIM-R_2005_03.pdf. Consulté le 25 juin 2019.
- MAÏGA Soumana, la migration de retour et les stratégies de réinstallation dans la ville de Bamako : cas des migrants de retour d'Arabie Saoudite, USSGB-Lmi-macoter, 2018, mémoire de master II, 136p.
- Ministère des Maliens de l'Extérieur et de l'intégration Africaine (MMEIA), Politique nationale de migration-PONAM, Mali, 2014, 105p.
- NDIONE Boubacar & LOMBARD Jérôme, Diagnostic des projets de réinsertion économique des migrants de retour : étude de cas au Mali (Bamako, Kayes) 2004/20 (N°1), pp.169-195. DOI : 10.4000. Consulté le 26 Octobre 2017.
- PERRIN Delphine, Les migrations en Libye, un instrument de la diplomatie Kadhafienne, Outre-terre, 2009/3, (N°23), pp. 289 à 303, ISBN 9782918587019. Consulté le 03 octobre 2019.

- SYLLA Almamy, « C'est devenu si je savais » : les trajectoires de réinsertion des rapatriés maliens de la Côte d'Ivoire et de la Libye entre 2002 et 2017, institut de pédagogie universitaire (IPU) / 2019, thèse d'anthropologie, 371 pages.
- THIOLLET Hélène, Migration et (contre)révolution dans le Golfe : politiques migratoires et politiques de l'emploi en Arabie saoudite, Revue Européenne des Migrations Internationales, 2015, 31 (3 & 4), pp. 121-143. DOI : DOI : 10.4000. Consulté le 01 octobre 2019.

Les discussions

Après une brève présentation de la thématique pendant 15 mn, les suggestions, les questions ont continué tout au long de la rencontre afin d'améliorer ce travail.

Dr Sadio Soukouna du côté de la France a fait les remarques suivantes :

- ✓ Une thématique très intéressante de par la rareté d'investigation sur les migrants de retour de la Libye, d'Algérie et de l'Arabie Saoudite;
- ✓ De prendre la distance avec le sujet du mémoire sur les caractéristiques des migrants de retour;
- ✓ La question de retour a été déjà soulignée en M2, maintenant la question qui se pose est la construction d'une nouvelle citoyenneté dans un contexte particulier marqué par des inégalités, des marginalisations, d'aller encore plus loin afin de contribuer à la production scientifique ;
- ✓ La question religieuse est un facteur clé et il n'est pas fortuit que ces migrants s'intéressent à la construction des mosquées, des médersas... ;
- ✓ Pourquoi la religion devient un rempart vis-à-vis des institutions du pays ?
- ✓ Entrer en contact avec un des collaborateurs de Sadio, Soukouna qui travaillent sur des questions religieuses en Turquie et aussi de s'intéresser aux programmes de l'IMAF sur la religion à travers Alice 'Degosse'.

Face à ses questions et remarques, Soumana Maïga a réagi en donnant des éléments de réponses. Il a mentionné que les deux nouveaux pays (Libye, Algérie) sont des terrains inexplorés dans l'analyse de réinsertion des migrants de retour. Face à l'inefficacité des dispositifs politiques de l'Etat malien, les migrants de retour se réconfortent auprès des parents, des proches. Il a souligné également que ces migrants sont refoulés par d'autres pays amis ou partenaires du Mali pendant que ce même Mali reste passif aux conditions désastreuses des siens. Il est aussi à noter que les migrants de retour sont traités

différemment : les Touaregs sont beaucoup plus dans les conditions désirables que les non Touaregs.

Pour répondre à l'influence de la religion, il a souligné que la religion est un rempart du fait que les migrants sont plus proche du monde Arabe. Cela s'explique par une exclusion de l'enseignement Arabe dans la sphère de l'école conventionnelle du pays d'où ils se reconfortent à travers les financements de ses pays Arabes. Il a terminé par dire, qu'il existe une politique par le bas qui va favoriser à l'émancipation des arabisants dans la sphère institutionnelle du pays.

Dans cette dynamique Hama Yalcouyé a suggéré de revoir le titre et ses remarques seront envoyé au présentateur du jour ; Soumaïla Berthé reformule deux questions à l'endroit de Soumana Maïga : Est-ce que ces associations se structurent-elles par localité ou par affinité ? Quelle est la place du conseil supérieur de la diaspora dans la dynamique de réinsertion des migrants de retour ?

Comme élément de réponse apporté par Soumana Maïga : les associations se créent sur un dénominateur commun où on peut trouver les grandes associations, les petites associations des ressortissants de la Libye, d'Algérie, D'Arabie Saoudite et cet ensemble est lié à la grande maison des migrants.

D'autres suggestions et questions ont été posé de la part de Amidou Sogodogo : Il faut reformuler et classifier les cas des migrants de retour : refoulement, rapatriement, retour volontaire, les essaies de migration etc. ; Est-ce que ces éléments sont tous considérés comme des migrations de retour ? Il a terminé par la classification des cas de réinsertion en tenant compte de la temporalité et la trajectoire des migrants dans leur localité d'accueil. Les questions ont continué avec Abdoulaye Darfa : En parlant de la déclinaison de l'identité des réfugiés, parviennent-ils à se réinsérer dans la société maghrébine ? Le refus d'accompagnement de L'IOM se fait-il en connivence avec l'Etat ? Les arguments ne manquaient pas pour donner des réponses aux questions posées. Ainsi Soumana intervient en soulignant qu'avec le nombre croissant des migrants, l'OIM et l'Etat sont débordés dans la satisfaction des migrants, mais des ONG comme qatari fondation essayent de les satisfaire.

Nana Kimbiri ait intervenue avec deux questions à savoir : comment les pays d'accueil choisissent les migrants pour les rapatrier vers les zones de départ ? Est-ce que vous vous intéresser beaucoup plus aux hommes que les femmes ?

Les rapatriements sont tous douloureuses dans la mesure où les migrations ne sont pas suffisamment prêtes pour y retourner. Mais dans nombre de cas, les hommes migrants sont plus nombreux que les femmes et l'expulsion des migrants concernait surtout ceux qui

n'avaient pas de papier, donc ceux qui étaient en situation d'irrégularité dicit-il Soumana Maïga.

Les réactions du côté de la Côte d'Ivoire étaient imminentes via Skype malgré les soucis de connexion, Stéphane Adou posa tout de même deux questions : comment les migrants de retour étaient perçus par la population, étaient-ils stigmatisés ? Pensaient-ils qu'ils ont échoué ? Face à ces questions, Soumana donne une réponse en ce sens que les migrants savent qu'ils ont déjà échoué et cherchent des soulagements auprès des proches et parents.

Les discussions s'achèvent avec les commentaires et suggestions de Dr Bougadari Doumbia : Intégrer la stratégie géopolitique des trois (3) pays, aussi économique, territoriale et leur particularité avec l'Arabie Saoudite ; les migrants de retour d'Arabie Saoudite s'intègrent plus facilement qu'aux migrants venant de la Libye et d'Algérie (par exemple le problème et le transfert d'argent est facile en Arabie Saoudite qu'en Libye et en Algérie) ; l'Algérie et la Libye ne sont pas considérées comme des zones de destination, mais de transit pour les migrants.

Conclusion

Cette rencontre a permis aux doctorants et masterants de se ressourcer et à mieux outiller à travers les questionnements et les échanges d'idées interactives. La prochaine rencontre est prévue pour le 17 juillet 2020 autour des travaux de thèse en cours de Stéphane Adou de la Côte d'Ivoire.